

La Sorbonne, le 9 octobre 2012

Remise du rapport de la concertation



Environ 400 acteurs de la concertation, des journalistes, des membres du Cabinet... qui au rythme des entrées gouvernementales se lèvent, un peu comme à la messe. Dix-sept ministres sont présents et silencieux, le message présidentiel est ainsi visible : l'École est bien une priorité.

Après une synthèse du rapport par les membres du groupe de pilotage et les présidents du groupe, François Hollande fait un long discours relativement bien applaudi.

Il a repris les constats et les grands thèmes du rapport, on peut dire qu'il le « valide » en quelque sorte, avec ses ambitions : justice sociale, bienveillance, confiance, démocratie...

Même si certaines préconisations du rapport pourraient transformer l'école, ce n'est vraiment pas le grand soir ! On peut espérer quelques matins qui chantonnent, mais qu'en restera-t-il après les négociations avec les syndicats, les fédérations de parents, les collectivités locales... ?

Certes pour les mouvements pédagogiques, pour la pédagogie Freinet, il y a certainement une place à prendre (espaces de références pour d'autres pratiques pédagogiques, place dans la formation, enseignants-formateurs, praticiens-chercheurs, outils pédagogiques...)

Pour François Hollande, ce rapport n'est pas une énième réforme « Le temps de la décision est venu et le temps de la concertation n'est pas achevé », la loi de programmation est une étape. « Le choix de recourir à une loi d'orientation et de programmation a un sens. C'est une façon de garantir que l'éducation nationale ne sera plus une variable d'ajustement budgétaire ».

Les étapes : jeudi 11 octobre une session extraordinaire du Conseil supérieur de l'éducation présidée par Vincent Peillon. Suivront des discussions avec les représentants des personnels et des parents d'élève avant le travail interministériel d'élaboration du projet de loi qui sera présenté en conseil des ministres « avant la fin de l'année ».

Puisque la concertation continue après la remise du rapport, alors continuons !

Du travail en perspective pour illuminer les salles de classe et les établissements, pour redonner envie aux professeurs de s'investir dans la réflexion sur leur pratique, dans la recherche, dans les espaces de concertation (s'il y en a...).

Changer ses pratiques d'enseignant, ce n'est pas travailler plus...

Changer les programmes, regarder autrement les disciplines, ce n'est pas renier leur contenu...

Donner du temps aux apprentissages, respecter le temps de l'enfant, valoriser tous les temps éducatifs dans et hors l'école, ce n'est pas diminuer l'ambition sur les savoirs et les connaissances...

Privilégier le bien-être, la sérénité, le plaisir, mettre l'enfant, l'adolescent et l'élève au cœur de l'École, ce n'est pas au détriment du professeur...

Quelques phrases révélatrices de l'esprit du discours... :

« Une école de haute qualité »

« L'école est le lieu même où se prépare la France de demain »,

« La première vocation de l'école c'est de transmettre un savoir, mais c'est aussi de donner le goût d'apprendre », « l'école doit changer ; l'école va changer. » Il faut une « feuille de route » « du temps et des moyens »

« Ne pas lutter contre l'échec » plutôt « mobiliser les réussites »

« La France a confiance dans ses professeurs »

Et maintenant, les préconisations mises en œuvre dès 2013 en quelques citations

« Plus de professeurs, des professeurs bien formés, un budget sanctuarisé » et la « priorité donnée à l'école primaire ».

LA PRIORITÉ À L'ÉCOLE PRIMAIRE :

« Je veux remettre notre système à l'endroit, en donnant priorité au primaire »

« J'assume pleinement ici devant vous de concentrer les moyens là où ils seront les plus utiles ».

L'école maternelle :

« La scolarisation des enfants de moins de trois ans sera relancée »

« C'est dans ce très jeune âge que se nouent souvent des inégalités qui marquent avec une fatalité terrible ceux qui n'auront pas acquis des savoirs essentiels ».

« L'école maternelle une création française qui a fait ses preuves » et elle peut « atténuer les inégalités ».

« La scolarisation des enfants de moins de trois ans doit être centrée sur les apprentissages premiers et notamment le langage oral ».

« Cette politique se traduira dès la rentrée 2013 dans les territoires en difficulté ».

Pour l'école élémentaire :

« Une pédagogie nouvelle »

« Je fais miennes vos propositions sur les redoublements, qui ne sont pas toujours utiles, et dont le nombre devra être réduit, sur la notation, dont l'objet précieux, nécessaire, est d'indiquer un niveau plutôt que de sanctionner un élève. Également sur les devoirs qui doivent être faits dans l'établissement plutôt qu'à la maison si on veut accompagner les enfants et rétablir l'égalité »

Il retient l'objectif « plus de maîtres que de classes » en primaire qui « facilitera le développement du travail en commun, introduira de nouvelles méthodes d'accompagnement des élèves et préviendra les premiers retards »

Une plus grande « fluidité » entre le CM2 et le collège « le rôle est d'assurer le socle commun », mais son « caractère unique est devenu une apparence pour ne pas dire un faux-semblant » et qu'il faut « lui permettre d'organiser plus librement sa pédagogie et ne plus avoir un modèle trop rigide d'organisation des activités ».

LA FORMATION

« La formation des professeurs sera rétablie sans revenir aux anciennes écoles normales ni aux IUFM »
« Les écoles du professorat et de l'éducation ouvriront à la rentrée 2013 » avec une professionnalisation à la fois dans les contenus et dans les modalités ».
« Je veux éviter tous les malentendus. Connaître ce métier, c'est d'abord maîtriser sa propre discipline. Mais le savoir, évidemment indispensable, ne peut suffire à préparer les futurs enseignants à la réalité de leur exercice professionnel devant les élèves, qui exige un certain savoir-faire »

LA MORALE LAÏQUE

« J'ai donné mon plein accord au projet d'enseigner la morale laïque. Ce n'est pas vouloir enrégimenter, imposer des dogmes, une orthodoxie, où je ne sais quelle raison d'État. C'est permettre à chacun de construire sa liberté dans le respect de celle de tous les autres. »
C'est être « intransigeant sur nos valeurs ».

LA SEMAINE SCOLAIRE

« Favorable » au retour à 9 demi-journées d'école par semaine à l'école primaire « dès la rentrée 2013 ».
« La réforme des rythmes scolaires n'est pas la clef de tout », mais « c'est le levier de la réussite »,
« Ce projet exige que les élèves ne soient pas livrés à eux-mêmes à partir du milieu de l'après-midi et que les inégalités d'accès aux activités éducatives, culturelles ou sportives ne soient pas creusées »
Cette réforme « touche à la vie quotidienne non seulement des élèves, mais des Français », mais « il convient maintenant d'avancer ».

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

« La mise en place d'un référent dans les collèges et les lycées professionnels à fort taux d'absentéisme »
« Utiliser toute la gamme des instruments, de l'alerte jusqu'au traitement personnalisé, à travers l'encadrement dans l'établissement et parfois hors de l'établissement » pour « remettre un décrocheur dans un parcours scolaire ».
Pour une « seconde chance » et le « droit au retour » aux études.

L'ORIENTATION

La valorisation de l'enseignement professionnel
Une orientation choisie qui débouchera sur un métier et orientation non subie.
Un service public régional d'orientation

L'ÉDUCATION PRIORITAIRE

« Je propose d'affecter dans les territoires en difficulté des enseignants expérimentés, sur la base du volontariat, et de garantir une plus grande stabilité des équipes, quitte à accorder de meilleures conditions de travail pour ceux qui sont confrontés à des situations éprouvantes ».
Fin de la « labellisation » et de son piège la « stigmatisation » des établissements scolaires à travers les dispositifs comme les ZEP, les RAR, les ECLAIR... Une autre approche plus souple : « l'aide personnalisée aux établissements ».

D'autres points évoqués bien sûr : la santé, l'accueil des enfants en situation de handicap, le numérique... mais on peut lire différents comptes-rendus dans la presse.